

DEVELOPPEMENT DE SYSTEMES DE GESTION DE DOCUMENTATION DU RESEAU BADADUQ

L'exposé qui suit constitue une suite de réflexions sur l'expérience du développement de BADADUQ au cours des cinq dernières années. Un bilan des possibilités fera parti d'un exposé au CLA à Montréal en juin 1977.

BADADUQ (Banque de Données à Accès Direct de l'Université du Québec) a été développé par et pour le réseau des constituantes de l'Université du Québec.

Développement

Le premier écueil à éviter lors de la construction d'un système de ce type est de vendre un système sur papier: un second est de faire la mise en marché du système sur papier à l'aide des hautes instances de l'entreprise. Le système BADADUQ a pu se développer rapidement à partir du moment où seulement deux bibliothèques (une bibliothèque d'envergure et un centre de documentation) se sont impliqués pour spécifier leurs besoins, voir à l'implantation du système et aux ajustements nécessaires pour faire coller le système à la réalité. Lorsque le système devient opérationnel, les autres partenaires du réseau s'y sont intéressés. L'intérêt des partenaires a augmenté avec l'utilisation de la fonction repérage: la mise en marché s'est faite avec la distribution de terminaux "gratuits" (payés par l'ensemble du réseau) dans chaque constituante.

L'entrée de participant dans un réseau ne doit pas être forcée mais réfléchie et voulue: les partenaires doivent l'évaluer et y voir d'autres avantages que la collaboration des membres d'un réseau. Pour qu'un système de type réseau fonctionne, il faut que la saisie des données soit versatile (en vrac, en dialogué ou en conversion automatique du format MARC canadien tel que dans Traitement des Acquisitions et du Catalogage sur ordinateur TACO): les produits de diffusion doivent être personnalisés afin de satisfaire aux besoins de chaque usager qui travaille de façon différente d'une bibliothèque à une autre. Un système réseau doit se développer sous forme ouverte tout en assurant l'intégration de chaque module ou sous-système et en évitant ainsi de recopier la même information plusieurs fois.

La présence de personnes qui font la liaison entre les bibliothèques et l'informatique est très importante puisqu'elle permet de diffuser, d'expliquer et d'adapter le système aux usagers et non l'inverse. Il est plus intéressant de partir avec un système qui n'est pas nécessairement parfait avec un nombre restreint d'usagers pour procéder à plus d'ajustements lors du rodage et de son expansion que d'attendre un consensus de tous les usagers.

Gestion du réseau

La gestion d'un système collectif de documentation automatisée se fait à trois (3) niveaux. Au premier niveau, les autorités de l'Université,

La Commission des Communications, donnent les orientations générales des bibliothèques et de l'informatique qui dessert les bibliothèques, l'enseignement et la recherche et les services. A un deuxième niveau, un groupe de travail fournit l'expertise technique pour l'orientation plus détaillée du système pour sa partie informatisée comme sa partie procédurielle. Le dernier niveau doit établir un système informationnel pour procéder aux redressements nécessaires lors du rodage du système. Comme on peut le voir, la prise de décision est partagée et distribuée dans l'organisation comme dans le réseau géographique.

Le financement du réseau suit nécessairement le développement; au début, l'U.Q. à Montréal payait en entier le développement puisqu'elle était la seule à s'en servir. Plus tard, au fur et à mesure que les autres partenaires entraient dans BADADUQ, une contribution symbolique fut requise. Lorsque le contrôle du développement fut transféré au réseau, le financement fut assuré par les partenaires pendant qu'un second module était développé aux frais de l'U.Q. à Montréal. Le développement de TACO s'est fait avec l'argent de la constituante de Trois-Rivières. Ainsi environ 80% du développement a été payé par l'U.Q. à Montréal tandis que l'exploitation est assurée par les partenaires du réseau.

Normalisation

La normalisation des données n'a jamais été une priorité dans BADADUQ, à cause de son orientation vers l'utilisateur. L'orientation administrative de la bibliothèque a apporté la nécessité de normaliser les données saisies pour BADADUQ.

Je crois que cette orientation a été bénéfique au début car elle causait moins de blocage aux nouveaux usagers qui entraient dans BADADUQ.

Multi-média

BADADUQ ne dessert pas que les bibliothèques: il est utilisé pour toute sorte de documentation: livre, tiré-à-part, cartes, périodique, etc... Il sert aussi pour l'audio-visuel, la programmathèque, les archives administratives et la documentation régionale.

Georges Cowan
Université du Québec à Montréal